

## Repères et rappels sur les discours rapportés

À quoi sert d'identifier les types de discours rapportés ?

Un récit met en scène des personnages : il est donc fréquent que la voix narrative (ou narrateur) rapporte leurs pensées et leurs paroles au lecteur (et les siennes, si cette voix narrative est elle-même celle d'un personnage).

**Sa manière de rapporter paroles et pensées nous intéresse pour comprendre le sens d'un texte.** Par exemple, rapporter les paroles d'un personnage directement peut signifier qu'elles sont importantes (pour le narrateur) ; rapportées indirectement, elles peuvent au contraire sembler dévalorisées aux yeux du lecteur. Mais tout dépend du texte auquel on a affaire.

Au début du chapitre IV de *L'Étranger*, Camus joue de toutes les possibilités qui existent pour rapporter des paroles de personnages dans un récit.

Voici un tableau synthétique pour présenter ces types de discours, à partir d'une phrase au discours indirect libre extraite du texte\*.

Discours direct	Discours indirect	Discours indirect libre *	Discours narrativisé
<i>Marie me dit : « Il faut, en nageant, boire à la crête des vagues, accumuler dans sa bouche toute l'écume et se mettre ensuite sur le dos pour la projeter contre le ciel.</i>	<i>Marie me dit qu'il fallait, en nageant, boire à la crête des vagues, accumuler dans sa bouche toute l'écume et se mettre ensuite sur le dos pour la projeter contre le ciel.</i>	Il fallait, en nageant, boire à la crête des vagues, accumuler dans sa bouche toute l'écume et se mettre ensuite sur le dos pour la projeter contre le ciel.	<i>Marie m'expliqua les règles du jeu.</i>

Pour comprendre comment on peut interpréter cette diversité de discours, référez-vous au développement qui suit.

## Les différents types de discours au début du chapitre IV de *L'Étranger*

### Discours direct

Les paroles de Salamano, de l'agent, de Raymond et de la femme sont rapportées au discours direct. On note en effet la présence de verbes introducteurs (ou verbes de parole) et de guillemets :

*« Salaud, charogne »*

*L'agent a déclaré qu'il le pouvait et il a ajouté : « Mais la prochaine fois, tu sauras qu'un agent n'est pas un guignol. »*

### Discours indirect

En revanche, Meursault ne rapporte pas directement les paroles qu'il échange avec Marie. Elles peuvent être intégrées dans le récit au discours indirect :

*Un moment après, elle m'a demandé si je l'aimais. Je lui ai répondu que cela ne voulait rien dire, mais qu'il me semblait que non.*

Le discours indirect implique la présence d'un verbe de parole suivi d'une subordonnée (si je l'aimais, que cela ne voulait rien dire...).

### Discours narrativisé

Le narrateur insère également ces paroles au discours narrativisé : ce type de discours rapporté consiste à transformer l'échange en récit. On ignore alors les mots qui ont été prononcés pour n'en connaître que le sens global.

*J'ai raconté à Marie l'histoire du vieux et elle a ri.*

### Discours indirect libre

Enfin, ces paroles sont parfois rapportées au discours indirect libre. C'est le plus ambigu : il devient difficile, voire impossible de cerner qui parle, du narrateur ou du personnage.

*Il fallait, en nageant, boire à la crête des vagues, accumuler dans sa bouche toute l'écume et se mettre ensuite sur le dos pour la projeter contre le ciel.*

Ici, c'est la phrase précédente (Marie m'a appris un jeu) qui permet de supposer que les consignes du jeu sont données par Marie avant d'être rapportées par Meursault.

## Interpréter l'emploi de ces différents types de discours dans ce texte

Repérer ces différentes manières de rapporter les paroles des personnages permet de construire une interprétation. Nous connaissons Meursault : nombreux sont les propos qui, selon lui, ne veulent « rien dire ». C'est le cas de la demande de déclaration d'amour dans notre roman. Notre héros préfère les gestes et le contact visuel et charnel.

**Nous sommes donc amenés à comprendre que ce travail d'estompe des paroles échangées avec Marie révèle son idéal amoureux : une relation fondée sur les sensations a toutes chances de s'épanouir harmonieusement.**

**A contrario, les paroles rapportées directement sont systématiquement porteuses de violence : insultes de Salamano, injonctions de l'agent, brutalité et provocations de Raymond. Parler, ce serait déjà porter un jugement, essayer de dominer autrui, donc basculer dans la violence.**

On saisit mieux, alors, l'économie de mots que manifeste Meursault *en tant que narrateur* depuis le début du roman. On a d'ailleurs vu dans l'incipit que les paroles rapportées directement pouvaient paraître suspectes. Quand Meursault rapporte le mot de Céleste (« On n'a qu'une mère »), difficile pour nous de savoir si cette phrase de condoléances, terriblement banale, est sincère, ou si elle relève d'un rituel social auquel il convient de consentir entre amis.

**En somme, dans notre roman, ne plus parler, c'est éviter de mentir, de jouer le jeu social avec les autres ; c'est chercher la paix (dans le bus, avec le militaire), et laisser parler les corps et le désir (avec Marie, au retour de la plage).**